

Vous fêtez cette année vos 30 ans de compétitions, 20 avec MAN. Vous êtes donc bien placé pour juger de l'évolution des courses camions. C'était comment il y a 30 ans ?

« J'ai participé à mes premières 24 Heures en 1983. À cette époque-là, on courait avec le camion de Monsieur tout le monde, le camion du travail. On décrochait la semi et on faisait la course. Tout était d'origine. Il n'y avait pas d'arceau de sécurité. Nous étions une bande de copains. Il ne fallait pas avoir peur. Parce que le lundi matin, on repartait au boulot avec le camion. Il ne fallait donc pas l'abîmer le week-end ! Et puis après, au fil des années, il y a eu des améliorations. Ensuite, on a développé le Super Truck avec MAN Munich. C'était le phare des camions de course. Puis on a arrêté le Super Truck pour développer le Truck. Aujourd'hui, on pilote vraiment des camions de course. On arrive à faire les mêmes chronos avec le Truck que le Super Truck. L'évolution dépasse même l'imagination. De nouvelles normes ont été mises en place. La télémétrie change beaucoup de choses pour les réglages. Par exemple, il faut de l'informatique embarquée pour voir si l'injection marche. Avant, on regardait les injecteurs. Ça suffisait... ».

Piloter en course a changé votre vie ?

« Oui. Avant, j'étais conducteur de poids lourd. Et j'ai été pilote professionnel une quinzaine d'années. Quand j'étais gamin, je regardais passer les camions devant chez moi. J'ai toujours rêvé de conduire un camion. Mon père était agriculteur. Au début, il avait une camionnette. Ensuite, il a acheté un camion pour transporter les bêtes des maquignons. Après, avec mon frère, on a monté une entreprise de transport. J'ai toujours aimé les camions et je les aime toujours. Je préfère sortir en



Originaire de Veauce (Loire), près de Saint-Étienne, Noël Crozier, bientôt 66 ans, rêve de conquérir un nouveau titre de champion de France aujourd'hui. Ce serait le onzième !

camion qu'en voiture. C'est vous dire... ».

Quel est votre meilleur souvenir ?

« J'espère que ce sera ce week-end. Car je garde espoir d'être une nouvelle fois champion de France, après 30 ans de carrière. Ce serait un exploit. J'ai déjà

remporté le titre à dix reprises. Mais là, ce serait la cerise sur le gâteau ! Je suis prêt psychologiquement. Physiquement aussi. J'ai fait de la natation ces dernières semaines. Je suis comme Johnny Hallyday que j'admire. Sauf que moi, quand je vais dire : « J'arrête », je vais vraiment arrêter.

J'ai une écurie avec trois camions. Donc je me consacrerai à un rôle de manager. Et je serai heureux dans le milieu. Parce que le camion, ça me va... ».

Propos recueillis par Jacques...

Échos, résultats, programme des 24 Heures camions

Jochen Hahn met la pression

Avec une première et une septième place, l'Allemand Jochen Hahn a profité de la journée de samedi pour mettre la pression sur le leader du championnat, l'Espagnol Antonio Albacete, troisième et sixième, hier. Rien n'est donc joué pour le titre. La bataille promet d'être chaude aujourd'hui entre les deux hommes.

Thomas Robineau à l'attaque

Thomas Robineau a fait une belle première manche en Coupe de France en terminant à la deuxième place derrière Lionel Montagne, auteur de la pole position mais devant Stéphanie Halm qui n'a pas manqué de le harceler durant toute la course, essayant ainsi de le pousser à la faute. Thomas a su rester concentré pour marquer de précieux points. Pour sa première course, Anthony Robineau terminait à la 13^e place.

La belle remontée de Noël Crozier

Parti en dernière position sur la grille de départ (boîte de vitesse cassée aux essais), Noël Crozier a effectué une remontée très spectaculaire dans la course 1. De la 21^e et dernière place, il est rapidement remonté à la 8^e. Puis il a fondu sur les pilotes le précédant. Pour finalement terminer au 4^e rang, derrière le quatuor



Thomas Robineau (numéro 6), avec une deuxième et une quatrième place hier, a consolidé sa troisième place au classement général provisoire de la Coupe de France.

Montagne-T. Robineau-S. Halm-Colett et devant son fils Hervé. « Mon rêve ? Ce serait qu'Hervé gagne l'édition des 24 Heures cette année et que je remporte le titre de champion de France », avait-il confié, le matin. Après cette course, il avait perdu des points sur Lionel Montagne et Stéphanie Halm. Mais le titre n'était pas pour autant perdu... Dans la deuxième course, il a terminé à la troisième place derrière l'irrésistible Lionel

Montagne et la surprenante Stéphanie Halm.

Résultats

Europe. Course 1. J. Hahn (D-MAN) ; 2. N. Kiss (HUN-MAN), à 0''366; 3. A. Albacete (E-MAN), à 18''635; 4. M. Oestreich (D-MAN), à 19''211; 5. A. Lacko (CZE-Renault), à 21''592; 13. Jérémy Robineau (F-MAN), à 55''583. **Course 2.** 1. M. Bosiger (D-Renault) ; 2. A. Lacko (CZE-Renault),

0''581; 3. D. Vrsecky (CZE-Fre), à 4''732; 4. N. Kiss (HUN-MAN), à 8''100; 5. M. Makinen (FIN-MAN), à 8''100; 6. J. Robineau (F-MAN), à 38''554. **Coupe de France. Course 1.** 1. J. Hahn (D-MAN), à 6''177; 2. T. Robineau (F-MAN), à 6''177; 3. S. Halm (D-MAN), à 6''177; 4. R. Colett (GB-MAN), à 18''239; 5. N. Crozier (F-MAN), à 29''135; 6. H. Montagne (F-MAN), à 34''705; 13. A. Robineau (F-MAN), à 1'18''089. **Course 2.** 1. J. Hahn (D-MAN), à 9''207; 2. S. Halm (D-MAN), à 9''207; 3. N. Crozier (F-MAN), à 9''207; 4. T. Robineau (F-MAN), à 13''394; 5. R. Colett (GB-MAN), à 23''394; 6. J. Robineau (F-MAN), à 1'14''028. **Nascar. Course 1.** 1. F. Garcia (E), à 14''739; 2. J. Hahn (D-MAN), à 18''768; 4. Vilarino (E), à 18''768; 5. Y. Zimmer (Ch), à 22''810; 6. J. Burdon (AUS), à 22''810; 7. G. Rousseau (F), à 2'2''460; 3. G. Rousseau (F), à 2'2''460; 4. F. Armetta (I), à 5''541 ; 5. J. Hahn (D-MAN), à 6''167.

Programme
Europe. Course 3 à 14h05-17h15.
Coupe de France. Course 3 à 14h05-17h15. Course 4 à 17h55.
Nascar. Course 3 à 11h20-15h45.

Dominique Breugnot